

Walangaan

Dossier de présentation et d'accompagnement



Ma grand-mère m'a appris très tôt comment cueillir les étoiles : la nuit, il suffit de poser une bassine d'eau au milieu de la cour pour les avoir à ses pieds.

Fatou Diome, le ventre de l'Atlantique

Une production du **Théâtre de la Guimbarde**

En coproduction avec le projet européen **Mapping ; A map on the aesthetics of performing arts for early years**

Avec le soutien de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** et de **Pierre de Lune**, Centre scénique jeune public de Bruxelles

Le spectacle a reçu **le prix de la Ministre de la Culture, Bénédicte Linard, à la Vitrine Chanson et Musique jeune public** en octobre 2023.

Le spectacle

Walangaan – l'eau qui coule à flot en Wolof – raconte à sa façon le cycle de l'eau. L'eau qui abreuve, l'eau qui ruisselle sur la peau, l'eau qui éclabousse, l'eau qui nettoie, l'eau qui chante, l'eau qui berce, l'eau qui jaillit. Et l'eau qui, parfois, de plus en plus, vient à manquer.

Une chanteuse et un percussionniste sénégalais remontent le cours de l'eau, dévoilent ses sonorités et jouent avec leurs voix et leurs corps, depuis la goutte jusqu'à l'averse, depuis le clapotis jusqu'à la cascade. Petit à petit, au son du handpan, se construit un petit monde enchanté, fait de fontaines, de bassines, de robinets et de verseurs. Un univers lumineux qui reflète la douce sensation des premiers bains et devient le miroir d'intimes émotions.

Une parenthèse chantée qui révèle aussi la préciosité de l'eau, ses résonances, ses transparences.

Naissance du projet

A l'origine, le projet vient d'une demande de **Mamby Mawine**, directrice de l'Association Djarama à Ndayane au Sénégal, de créer un premier spectacle pour la petite enfance au Sénégal. Elle choisit le thème de l'eau, qu'elle explore également dans un spectacle pour les plus grands. Une première étape de travail a lieu au Sénégal en 2021. Y sont évoqués sur scène les sons de l'eau, les jeux d'eau, les contenants, les transvasements, les écoulements mais aussi les chants, comptines et autres situations clownesques autour de l'eau. L'équipe choisit de travailler avec des bassines en zinc aux bruits métalliques, présentes dans les cours africaines comme dans les jardins européens.

Le projet se poursuit en 2022 avec la venue en Belgique de la chanteuse **Agsila Breuil Joob** et la rencontre du percussionniste **Honoré Kouadio**, également Sénégalais mais résidant en Belgique. Leur rencontre oriente le projet vers un spectacle musical et chanté à destination des tout-petits. Les thèmes s'affinent et la scénographie se construit peu à peu, au fil des improvisations.

L'eau et le tout-petit

L'eau, premier espace de vie du bébé, est aussi le premier bain sensoriel et sonore du bébé. Très tôt, les bébés sont attirés et intrigués par l'eau, cet élément naturel un peu magique que l'on peut à la fois boire, manipuler, transformer, cette matière qui mouille, éclabousse, laisse des traces, sèche...

C'est un thème large autour duquel les artistes vont broder petit à petit un récit sensoriel, visuel et musical faisant appel à la mémoire collective universelle : la sensation de l'eau dans et sur le corps; l'eau qui coule entre les doigts; les jeux du bain ; les chants du bain; les sons de l'eau; les clapotis; les transvasements ; les versements; les chemins de l'eau; la transparence; l'ondulation; la réverbération; le voyage; les bateaux...

Un spectacle visuel et musical

Depuis longtemps, **Gaëtane Reginster** tente, à travers son approche artistique, d'établir des ponts entre l'Europe et l'Afrique de l'Ouest. En privilégiant les rencontres, les regards croisés, les partages authentiques.

Son univers artistique entremêle des sources d'inspiration glanées ici et là-bas. Après *Roi d'Argile*, *Taama* et *Tiébélé* réalisés en lien avec des artistes burkinabè, *Walangaan* entre à nouveau dans ce processus, en lien cette fois avec le Sénégal.

Attirée par la transmission féminine des chants et des gestes du quotidien, passionnée par les voix et la musicalité des langues africaines mais aussi par les paysages imagés créés sur scène, la metteuse en scène ébauche, de manière instinctive, des voyages sensoriels et mélodieux. Les tout-petits ont aussi un immense plaisir à entendre les adultes chanter. Ces moments privilégiés de partage sont source d'échange et de complicité et comportent une dimension affective et relationnelle très importante.

Sur le plateau, la création voit le jour grâce à la complicité des artistes qui nourrissent de leurs talents le projet, notamment **Laurence Jeanne Grosfils** qui signe ici sa troisième scénographie.

Les moments chantés ont été créés en complicité avec la chanteuse **Agsila Breuil Job** et le musicien **Honoré Kouadio**, tous deux familiers des concerts pour adultes. En s'adressant aux tout-petits, ils se sont particulièrement attachés à les captiver en variant les musicalités et les rythmes. Les chants repris dans *Walangaan* font autant appel à la poésie qu'à la tradition. Ils sont une invitation à vivre des émotions profondes et authentiques, créées dans un souci de partage.

Ce travail de recherche s'est une nouvelle fois enrichi de la rencontre de professionnel(le)s de la petite enfance pour être au plus près de ce que l'enfant vit dans son développement.

La création

Walangaan signifie en wolof l'eau qui coule à flots. Dès le départ, le défi du projet était de transposer sur scène les différentes sensations de l'eau tout en évitant grandement son gaspillage. Le spectacle entend en effet parler, même à demi-mots, de la **raréfaction de l'eau douce sur terre** – très prégnante en Afrique – et de la préciosité de cet élément.

L'eau du bidon vidée au début retrouve son contenant à la fin : l'idée du **cycle de l'eau** traverse le spectacle et lui donne sens. La théorie des 5 peaux de l'artiste Hundertwasser a créé un premier chemin dramaturgique (de l'épiderme à la planète en passant par le vêtement, l'habitation et l'environnement social).

Le spectacle se créant avec deux musiciens, les sons de l'eau et sa musicalité se mêlent aux chants composés ou réinterprétés pour le spectacle. Les chants en langue wolof et en langue mancagne appellent l'eau et disent son importance vitale.

Le décor créé par Laurence Jeanne Grosfils évoque plusieurs voyages : ceux de l'eau dans le corps, dans la maison, dans la nature, dans l'univers. L'eau évoque la mer qui elle-même rappelle le bateau. Chaque tableau est illuminé de façon différente, évoquant la douce réverbération et les milles reflets qu'engendre la lumière dans l'eau.

La création des lumières par **Vincent Stevens** renforce ce sentiment d'être baigné dans un monde de sons, d'ombres et de lumières.

Après le spectacle

Un temps pour l'expérimentation

Parallèlement à l'espace créé, les artistes proposent aux enfants, à l'issue de la représentation, un atelier où ils peuvent explorer et manipuler les instruments, le matériau eau, ses reliefs. Place à l'aventure et au jeu : toucher, sentir, découvrir, transvaser, reproduire, imiter et... chanter.

Des ateliers pour tout-petits

Des ateliers d'expression artistique au travers de la manipulation du matériau eau, des instruments et du chant sont envisageables après le spectacle selon la demande.

Les chants

Une goutte d'eau, chanson de Perrine Fifadji, 2019, homerecords.be

Maam Yàlla « Grand-père, donne-nous de l'eau »
Chant traditionnel en wolof adapté par Agsila Breuil Joob et Honoré Kouadio

Tienan mel di dan, « Donne-moi à boire »
Chant en mancagne créé par Agsila Breuil Joob et Honoré Kouadio

Jambaar, « Le guerrier ne fuit pas, il va chercher des forces »
Expression reprise en chant et créé par Agsila Breuil Joob et Honoré Kouadio

Yaay, « Maman »
Berceuse en wolof créée par Agsila Breuil Joob et Honoré Kouadio

Ayo Nene, « Dodo, mon bébé »
Berceuse en wolof créée par Agsila Breuil Joob et Honoré Kouadio

L'eau vive, chanson de Guy Béart, 1958, Philips Records

Lélilé
Ritournelle créée par Agsila Breuil Joob et Honoré Kouadio

Les instruments

Dans *Walangaan*, plusieurs instruments insolites sont utilisés par le musicien, soit pour imager la pluie (**le bâton de pluie**), le tonnerre (**le Spring drum**), le son de la mer (**l'Ocean Drum**), soit pour varier les sonorités, les rythmes (**le Udu ; la Cabessa ; le Shaker métallique ; le Djembé**) et les mélodies (**le Handpan ; le Koshi**)

L'équipe de création

Mise en scène

Gaëtane Reginster

Accompagnement artistique

Daniela Ginevro et Camille Sansterre

Interprétation

Agsila Breuil Joob et Honoré Kouadio

Scénographie

Laurence Jeanne Grosfils

Costumes

Brigitte Castin

Création lumière

Vincent Stevens

Inspiration du projet et diffusion au Sénégal

Mamby Mawine

Clin d'oeil dramaturgique

Sybille Cornet

Remerciements

Hervé Breuil, Pascale Staiesse

Informations techniques

Durée : 40 min

Age : dès 2 ans

Jauge : 70

Equipe en tournée : 2 artistes, 1 régisseur

Espace scénique minimum : 6 x8 mètres (le public est inclus dans la scénographie)

Temps de montage : 2h

Temps de démontage : 30 min

Fiche technique et plan lumière disponible sur notre site internet

WWW.LAGUIMBARDE.BE

Accompagner les enfants au théâtre

Accompagner un enfant au théâtre, c'est partager, avec lui, un moment de plaisir, un moment unique.

Accompagner l'enfant, c'est accepter de vivre pleinement cette expérience artistique collective avec lui, lui laisser l'initiative, lui permettre le retrait si ce n'est pas le bon moment. C'est lui permettre d'accepter de rencontrer l'autre, d'accepter les émotions qui surviennent, d'accepter d'être bouleversé, chamboulé. Assurer une présence rassurante et bienveillante rend la confiance à l'enfant et lui permet de mieux appréhender les émotions qui le traversent.

Depuis plus de vingt ans, le projet artistique de la Guimbarde est de nourrir le vécu et l'imaginaire du tout-petit d'éléments de qualité. Les artistes de la compagnie veulent contribuer à la construction de ces petits humains en leur partageant ce qu'ils aiment le plus : les images, les musiques, les peintures, les danses, les rencontres, les découvertes les plus belles. Et ce, dans une forme sensorielle et organique simple et pertinente.

« L'enfant et l'artiste c'est une relation faite de connivence, d'intimité, de proximité de pensée insoupçonnée. L'enfant reçoit cinq sur cinq ce que l'artiste lui propose. Une nourriture poétique pour ressentir intimement et singulièrement un récit auquel lui seul peut donner du sens. Il n'y a pas une manière unique de recevoir une proposition artistique et culturelle ».

« L'éveil culturel et artistique nourrit la vie intime de nos enfants, cette part invisible à l'origine de nombreuses acquisitions qui soutiennent son bien-être et son équilibre relationnel. La performance n'est pas attendue mais seulement le plaisir, l'appétence, le temps partagé, telles des nourritures culturelles indispensables à toute société humaine ».

Sophie Marinopoulos – in Spirale 93 – Cultivons les bébés – 2020